Dans la senteur des sentiers alpins

Autor(en): **Probst, Jean-Robert**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **26 (1996)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-828714

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Dans la senteur des sentiers alpins

Juillet. Les petites fleurs des Alpes exhalent tout leur parfum. Pour répondre à l'attente de leurs hôtes, les responsables des stations ont aménagé des sentiers et des botanistes proposent des balades accompagnées. Petit guide à l'intention des amoureux de la flore alpine.

La flore des Alpes recèle de véritables trésors. Outre l'edelweiss, la célèbre étoile d'argent qui représente la reine des fleurs d'altitude, des milliers d'essences sont à découvrir. Et l'on ne peut que s'émerveiller en présence du géranium sanguin rose vif, de la centaurée des montagnes d'un bleu profond ou de la doronic, éclatante comme un soleil d'été.

Dans l'excellent ouvrage de référence «Notre flore alpine», d'Elias Landolt, adapté en français par David Aeschimann, figurent les principales fleurs de nos montagnes. Des planches de photos permettent d'en découvrir environ cinq cents de toutes tailles, de toutes formes et de toutes couleurs.

David Aeschimann, conservateur spécialisé de la flore alpine au Jardin botanique de Genève, veille sur une rocaille d'un hectare, où sont présentées la plupart des espèces originaires du monde entier. «Il faut savoir, précise ce dernier, que de nombreuses plantes de nos Alpes sont originaires du centre de l'Asie, de l'Himalaya et de l'Altaï, dont les sommets sont plus anciens que les montagnes d'Europe.»

Si l'on trouve un front commun de flore des Alpes européennes, certaines essences particulières ne poussent que dans les Alpes maritimes, qui ont été épargnées par les glaciations.

David Aeschimann, conservateur au Jardin botanique de Genève, dans un bosquet de doronics

Photo Y.D.

Cueillette interdite

Où trouver les plus belles fleurs des Alpes? «Il est difficile de conseiller un endroit plutôt qu'un autre, dit David Aeschimann. Il faut se promener dans des milieux très variés, dans des vallées constituées d'un mélange de roches calcaires, granitiques et de gneiss. Parce que ces roches vont donner différents types de terrain et donc un mariage et une plus grande diversité d'espèces.»

Naturellement, la tentation est grande de cueillir un énorme bouquet de fleurs alpines pour le ramener en plaine, même si une grande partie des espèces est protégée. Or, la cueillette a engendré la disparition de nombreuses plantes au cours des dernières années.

«La plupart du temps, les plantes se fanent en chemin ou ne se conservent que très peu de temps. Il est recommandé de laisser les fleurs à leur place, de les admirer sans les cueillir. Personnellement, je dirais qu'elles sont plus belles dans la nature. Il faut les garder en mémoire, plutôt que dans des vases...»

La plus belle fleur des Alpes ne peut donner que ce qu'elle a... Mais chacune, dans son genre, propose une forme subtile, une couleur divine ou un parfum délicat. Si l'edelweiss est superbe – bien qu'on la rencontre plus souvent en Asie que dans les Alpes suisses – d'autres plantes de nos régions sont d'une richesse étonnante. David Aeschimann a ses préférées.

Les centaurées des montagnes, chef-d'œuvre de dentelles Photo Y.D.

«J'apprécie beaucoup les gentianes, les primevères, les saxifrages mais, par-dessus toutes, une espèce présente presque exclusivement dans nos Alpes, les soldanelles, qui ont besoin d'un climat très particulier pour s'épanouir!»

De belles régions

Si l'ensemble de l'arc alpin représente un terrain d'observation exceptionnel, certaines régions sont cependant privilégiées. Le spécialiste, qui les fréquente dans le cadre de ses études, mais également pour le plaisir, préfère nettement le Bas-Valais.

«A mon avis, l'une des régions les plus riches est située dans la montagne de Fully, entre la Dent de Morcles et le Grand Chavalard. La région de Saint-Nicolas, dans les environs de Zermatt est également très intéressante sur le plan de la flore.»

Mais il serait injuste d'ignorer l'Engadine et le Val d'Aoste. Et, plus loin, les Alpes Maritimes, les Alpes Bergamasques et les Dolomites ou la région de la Slovénie. «Ces dernières régions sont plus riches que les Alpes suisses, car elles ont été épargnées par les grandes glaciations.»

La meilleure époque pour admirer la flore alpine reste l'été. Il faut cependant grimper au-dessus de la limite de la forêt, vers 2000 mètres, pour observer les plus belles plantes. «Suivant les endroits, précise David Aeschimann, on peut avoir une belle floraison jusqu'au début du mois d'août. En revanche, dès le milieu de ce mois, la floraison décline très rapidement. La montagne change vite...»

Jardins alpins

Outre les fleurs et les plantes cultivées en plaine, comme au Jardin botanique de Genève, à Lausanne ou à Neuchâtel, il existe un certain nombre de jardins d'altitude extrêmement intéressants. L'avantage est de pouvoir observer l'ensemble de la flore alpine (parfois du monde entier) sur une surface réduite.

L'un des plus intéressants se situe à Champex. Il s'agit du Flore-Alpe, aménagé à 15 km de Martigny, à 1500 m d'altitude. Créé en 1925 par J.-M. Aubert, il est entretenu par Egidio Anchisi depuis 42 ans. Parmi les fleurs protégées, les visiteurs peuvent y admirer des edelweiss, mais également des sabots de Vénus, des rhododendrons et des primevères auricules, aménagées dans des rocailles agrémentées de ruisselets, de cascades et de bassins rafraîchissants.

Egidio Anchisi y a créé, puis aménagé l'ensemble du jardin, qui s'étend sur un hectare. «Il existe un catalogue d'échange de graines avec 260 instituts, mais je vais souvent récolter des graines dans la montagne, dit M. Anchisi. J'ai un énorme respect pour cette végétation alpine. Il est important de conserver une notion d'équilibre...»

Mais si ces jardins botaniques d'altitude ont l'avantage de réunir les principales essences dans un périmètre réduit, on ne saurait trop conseiller aux amoureux de la nature de gravir les sentiers d'altitudes et de dénicher les fleurs des Alpes dans leur environnement naturel.

Jean-Robert Probst

A lire: *«Notre flore alpine»*, par E. Landolt et D. Aeschimann, Editions Club Alpin Suisse.

Six jardins alpins

Genève. – Le Jardin botanique de Genève abrite les principales fleurs alpines du monde. Visites les mardis à 12 h 30. Ouvert toute l'année.
Rens.: tél. 022/418 52 13.

Rochers-de-Naye. – La Rambertia, situé à 2000 m. présente près de 1000 espèces du monde entier. Ouvert jusqu'à fin septembre.
Rens.: tél. 021/964 55 11.

Pont de Nant. – Créé en 1891 au-dessus de Bex, La Thomasia présente 3000 espèces du monde entier. Ouvert jusqu'en octobre.
Renseignements: tél. 025/68 13 32.

Champex. – Le Jardin Flore-Alpe (1500 m d'altitude), se situe au-dessus du lac de Champex. Ouvert jusqu'à fin septembre.
Renseignements: Jardin Flore-Alpe, 1938 Champex.

Bourg-Saint-Pierre. – Le Jardin La Linnaea se situe à 10 km du col du Grand Saint-Bernard. Il est ouvert jusqu'en octobre.
Renseignements: Jardin alpin, 1946 Bourg-Saint-Pierre.

Courmayeur. – Jardin Saussurea, aménagé au cœur de la chaîne du Mt Blanc à 2175 m d'altitude. Ouvert jusqu'en septembre.
Renseignements: Jardin Saussurea, Courmayeur (I).